

## Randonnée de Pinsac au Mont Saint Joseph

Ce dimanche 5 juillet 2020 sept randonneurs cyclotouristes à la fois des Cyclos Randonneurs du Quercy et des Cyclos Randonneurs Flâneurs se sont donné rendez-vous au départ de Pinsac pour une rando de 84km. Marie Ange Beerens, Claude Sintès, Bob Charreire, Michel (le président). , Michel Larinier, Michel Bourzat et votre serviteur Pierre. Après le traditionnel café gâteau il 9h largement passé quand nous nous élançons pour un périple qui promet d'être coquin. Une fois la Dordogne franchie où nous pouvons apercevoir le beau château de la Treyne, qui se situe sur la commune de Lacave et non Pinsac comme beaucoup le pense, nous amorçons la première côte vers Belcastel, également un beau château qui domine la Dordogne. En quittant Lacave le premier ennui se manifeste, Bob crève de l'avant. « Cela fait parti du jeu » me dit-il ! En effet nous avons là la panne de vélo la plus classique. Une fois réparé c'est la grimpe jusqu'au Pech de Gourbière, suivi de la borie d'Imbert connu pour ses cabécous et arrivée à l'Hospitalet surplombant Rocamadour. Vous connaissez tous Rocamadour aussi je ne m'attarderai pas à vous en parler si ce n'est qu'une seule chose, la très grande majorité des bâtiments ont entièrement été refait au 19<sup>ème</sup> siècle, et non ils ne datent pas du moyen âge. Nous décidons de ne pas rentrer dans la belle cité et coupons devant la première porte. Il faut emprunter la route de Couzou, elle nous fait découvrir un Rocamadour majestueux, c'est sans discuter la plus belle vue, le plus bel angle, en plus les cloches sonnent comme pour nous saluer.



A la fin de la côte nous avons la surprise de voir un cyclo qui nous photographie, tient c'est curieux il porte le maillot du club des CRQ ? Mais ! bien sûr ! C'est notre ami Marie-Louis Peyrot de Gramat qui est venu à notre rencontre. Après les retrouvailles nous passons à côté d'un dolmen effondré, et plusieurs lacs dit de St Namphaise ; le Quercy est riche en monuments mégalithiques, d'ailleurs avec l'Aveyron et le Lot voici deux départements qui possèdent plus de dolmens que tous les départements bretons. Dol du breton table et Men pierre. C'étaient sans aucun doute des chambres funéraires, qui parait il, à l'origine était recouvertes de terre et que le temps et les intempéries auraient fait apparaitre.



Nous marquons une halte devant le château de la Pannomie possédant une jolie petite chapelle au toit de lauzes fraîchement rénové.

Nous évitons Gramat pour nous diriger vers Aynac en longeant l'Alzou la rivière qui coule au pied de Rocamadour et prenant sa source sur la commune de Saigne. En parlant de Saigne nous apercevons mais nous

retournant encore un château, celui de Saigne, et bonne nouvelle une grue étant restée longtemps n'est plus là, bonne chose pour la photo.

C'est à partir d'Aynac, ayant également son château, qu'est ce qu'il y a comme châteaux dans le coin, que la grosse difficulté de la journée commence. L'ascension du Mont Saint-Joseph par une petite route dont notre ami Michel a le secret. Environ 5 km de pente raide et de surcroît la chaleur, vu qu'il est 13h. Le groupe commence à s'étirer, ce qui est normal dans une côte. Je me trouve aux côtés de Marie-Ange qui n'a pas de motivation à rouler à cette heure de la journée, elle mettra pied à terre à deux reprises. Michel Larinier suivra son exemple vu qu'il reprend le vélo que récemment. Il faudra bien une vingtaine de minutes pour le groupe se reforme au pied de la chapelle de Saint-Joseph qui se situe à 582m juste à côté du Pendit qui lui culmine à 628m.



Sur place nous avons la joie de retrouver Henriette et Viviane qui se joignent à nous pour un pique-nique bien mérité, d'autant plus qu'elles ont amené des boissons fraîches, quelle bonne idée !

Il est environ 14h30 passé quand le petit groupe se lance dans une superbe descente sur Saint-Jean-Lagineste. La vue est splendide, au loin nous apercevons le château de Castelnau Bretenoux, et oui ! Et même le massif des Monédières dans le nord de la Corrèze avec sur la droite les Mille Vaches à la frontière de la Creuse. Je rappelle que les Mille Vaches sont en fait les Mille sources d'où l'expression « il pleut comme vaches qui pissent »

Un peu avant Padirac Michel, le président, casse sa pédale de droite. En essayant de bricoler il ne fait que la coincer d'avantage ! (Nous apprendrons plus tard que le roulement à littéralement explosé à l'intérieur bloquant l'axe et empêchant la pédale de tourner librement) La rando est finie pour lui, coup de téléphone à Viviane et nous repartons un peu gênés de laisser un camarade sur la route. Comme un malheur n'arrive jamais seul, en quittant

Padirac Claude crève à son tour, une punaise a eu la mauvaise de se trouver devant l'église du village qui possède un plafond qui fait penser à une coque de bateau retourné. Il nous dit de ne pas l'attendre le temps de réparer, Bob restera quand même avec lui. Marie Louis nous quitte pour rejoindre Gramat. L'arrivée dans le village de Miers possède un raidillon qui surgit d'un seul coup au détour des maisons. Marie Ange le fait à pied et décide d'arrêter, Claude ira chercher la voiture. Avec Michel Larinier nous arrivons à lui faire changer d'avis, que le plus dur est maintenant derrière, sauf la côte finale de St-Sozy avant de plonger sur Pinsac. Elle accepte et nous en sommes ravis. Les 8 km qui séparent Miers de l'ancienne N140 sont en descente pour notre plus grande joie, quel cyclo n'a pas apprécié une belle descente de faible pourcentage sans avoir les mains sur les cocottes en freinant à mort ? Bob et Claude nous rattrapent sans problème. Le long du retour, Viviane ayant récupéré Michel, s'arrêtent pour faire des photos à plusieurs reprises.

Nous voilà arrivé à Saint-Sozy, nous avons laissé derrière nous la belle bâtisse de Meyronne qui paraît il serait l'ancienne villégiature des évêques de Tulle autrefois ; aujourd'hui c'est un restaurant. Michel Bourzat souhaite rejoindre Martel directement, il faut préciser que le matin il était venu de Martel à vélo. Nous voici donc au pied du raidillon final. Aie aie aie !!! Les raidards en fin de parcours ne sont pas toujours les bienvenus. Marie Ange décide de ne pas le faire et monte avec Viviane et Michel jusqu'au lieu-dit Gabalès.



« Bob » en costume et vélo d'époque !



« Votre serviteur en plein effort »

Nous serons donc quatre à grimper, tel les 4 mousquetaires, j'en rajoute un peu trop quand même. Enfin la descente finale sur Pinsac.

Avant de nous quitter nous nous rafraichissons et restaurons en commentant cette belle journée largement ensoleillée. Partager un effort physique procure du bonheur, un petit bonheur peut être mais un bonheur vrai.